



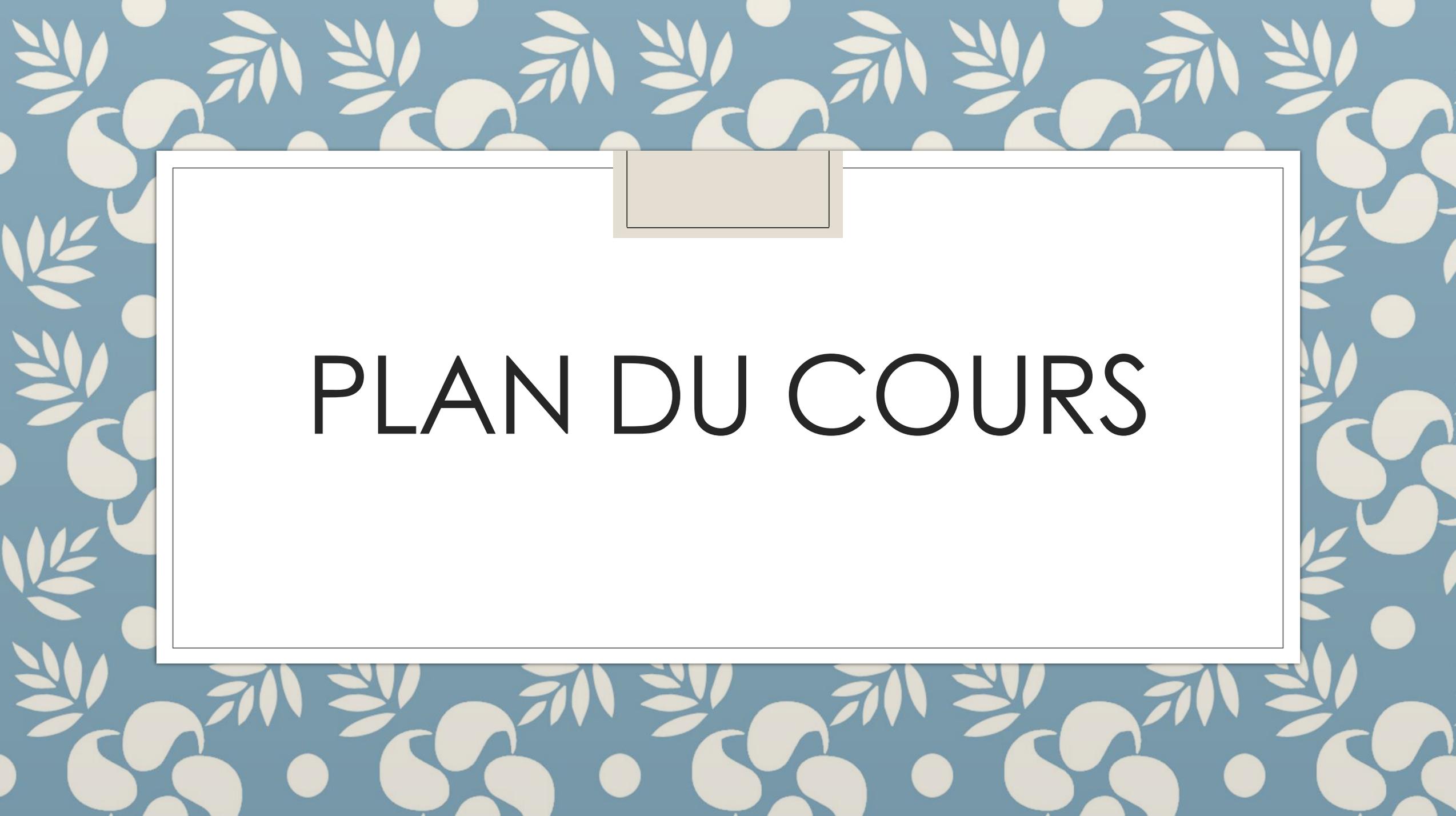
LES PRAGMATISTES

PHI-3710 Séance 1

Professeur Jonathan Simon

Le programme:

- 1) Plan de cours, mes attentes, etc
- 2) Introduction générale au cours (ma philosophie de l'histoire de la philosophie)
- 3) Les pragmatistes



PLAN DU COURS

Plan du cours

- Deux dissertations d'un maximum de 2000 mots
- 1ère dissertation: à remettre le 24 octobre 2021 (50%)
- 2ème dissertation: à remettre le 19 décembre 2021 (50%)

- Je vous fournirai un choix de 3 ou 4 sujets (et des directives sur mes critères de notation) plusieurs semaines avant la date limite. Vous pouvez également choisir votre propre sujet, mais vous devez d'abord obtenir mon approbation.

- Pénalités : 5% par jour ouvrable de retard; 5% par 100 mots au-delà de la limite de 2000 mots.
- Je ne pénalise pas les travaux trop courts.
- Quand même, je ne recommande pas de soumettre un travail de moins de 1500 mots, à moins que vous ne sachiez vraiment ce que vous faites.

Plan du cours

- Politique de contestation : demande de réévaluation -- seulement possible dans une semaine après la remise du travail
- La note peut changer dans les deux sens quand une réévaluation est demandée

Plan du cours

- Participation: J'espère encourager la participation et faire en sorte que la classe ressemble le plus possible à un séminaire.

- COVID:
- Veuillez garder vos masques,
- Ne venez pas en classe si vous avez des symptômes de covid,
- Veuillez vous faire vacciner,
- etc.



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction Générale

- Ce cours est un mélange d'un cours d'histoire et d'un cours thématique: un aperçu des textes clés de la philosophie "analytique" anglo-américaine récente
- Chaque texte que nous lisons reste une partie de la conversation et peut être mentionné dans un article contemporain de philosophie analytique.
- Nous pouvons lire chacun d'entre eux sur les mérites de son argumentation philosophique, en l'évaluant selon ses propres termes

Introduction Générale

- Mais en même temps, chaque texte que nous examinerons est représentatif de son époque et de son lieu.
- Cela ne signifie pas simplement que ce sont les textes qui étaient considérés comme importants à l'époque, mais plutôt que ce sont les textes qui, avec le recul, mettent le mieux en évidence les thèmes et les idées clés qui ont dominé le paysage intellectuel de l'époque
- Cela peut sembler évident ; inévitable dans un cours sur les textes clés. Mais parfois, la philosophie analytique est caricaturée comme une discipline sèche et stérile qui soit n'a pas d'histoire, soit cherche à l'ignorer. J'espère dissiper ici cette idée fausse...

Introduction Générale

- Confession : Je suis un philosophe analytique pratiquant
- Je n'ai pas une position sophistiquée sur la philosophie de l'histoire de la philosophie
- En préparant ce cours, cependant, j'ai été frappé par la quantité de structure narrative que l'on peut trouver en regardant l'histoire de la philosophie analytique : à la fois synchroniquement et diachroniquement.

Introduction Générale

- Synchroniquement, il n'est pas difficile de trouver de profondes résonances entre les idées et les méthodes défendues par les philosophes qu'on va étudier et leurs environnements culturels et historiques :
 - un partage des préoccupations et des sensibilités
- Exemple: la préoccupation de l'évolution et du compromis chez les pragmatiques est liée à l'importance populaire de l'origine des espèces de Darwin (publiée en 1859) et à l'héritage de la guerre civile, un marasme qui ne s'est vraiment terminé que par le grand (et terrible) compromis de 1877...
- Exemple: un souci quasi obsessionnel de parcimonie et d'austérité dans les années d'après-guerre

Introduction Générale

- Diachroniquement, il existe de nombreux développements d'une époque à l'autre (dans la philosophie analytique anglo-américaine) qui reflètent des développements culturels ou historiques plus larges.
- Par exemple, l'effondrement des ambitieux programmes fondationnalistes de l'entre-deux-guerres, suivi par les approches plus pragmatiques et cohérentes des années 50 et 60, a des parallèles évidents dans des développements historiques connexes (comparez la ligne Maginot au plan Marshall...).
- Je ne veux pas paraître hégélien ici. Je ne prétends pas qu'il y a littéralement une seule logique qui est "récapitulée". Néanmoins, je prévois de m'appuyer sur ces éléments narratifs pour tenter de rendre notre sujet plus intelligible.

Introduction Générale

- Nous nous pencherons sur cinq périodes critiques dans le développement de la philosophie analytique:
- : Comme nous le verrons, il ne s'agit que d'une approximation, et dans certains cas, nous lirons un texte écrit avant l'époque que je prétends qu'il représente. Mais il y a une logique ici...

Introduction Générale

- 1) Sa préhistoire dans les années entre la guerre civile américaine et la Première Guerre mondiale (1866 – 1914)
- 2) L'entre-deux-guerres (1918 – 1941)
- 3) La naissance du nouvel ordre international (le plan Marshall): 1946 – 1960
- 4) La croissance et la consolidation de cet nouvel ordre: 1960 – 1990
- 5) La période contemporaine: 1990 --

Introduction Générale

- 1) Sa préhistoire dans les années entre la guerre civile américaine et la Première Guerre mondiale (1866 – 1914)
 - Il y a de nombreuses souches à considérer ici. Les pragmatiques ont constitué un nouveau départ original et radical, qui a directement influencé bon nombre des tendances ultérieures que nous allons examiner. Ils ont à leur tour été façonnés par la récente guerre civile, la récente théorie de l'évolution, etc.
 - Il existait également de nombreuses philosophies qui reflétaient plus directement l'"ancien ordre (décadent ?)" : nous examinerons les idéalistes de Cambridge à titre d'exemple
 - Puis il y a eu le développement, notamment dans l'œuvre de Frege, d'une nouvelle logique révolutionnaire, qui alimente les développements ultérieurs...

Introduction Générale

- 2) L'entre-deux-guerres (1918 – 1941)
 - Il s'agit d'une période caractérisée par des programmes ambitieux pour de nouvelles fondations radicales (atomisme logique et positivisme logique) : dans la sphère publique, pensez à la Société des Nations (SDN) ou à la ligne Maginot

Introduction Générale

- 3) La naissance du nouvel ordre international (le plan Marshall): 1946 – 1960
- Il s'agit d'une période au cours de laquelle les foundationalismes échoués de la génération précédente ont été remplacées par une approche plus cohérente et holistique, mais où les vertus esthétiques de l'austérité, de la parcimonie et du scepticisme à l'égard de l'abstrait ou de l'intérieur ont dominé toutes les autres tendances.

Introduction Générale

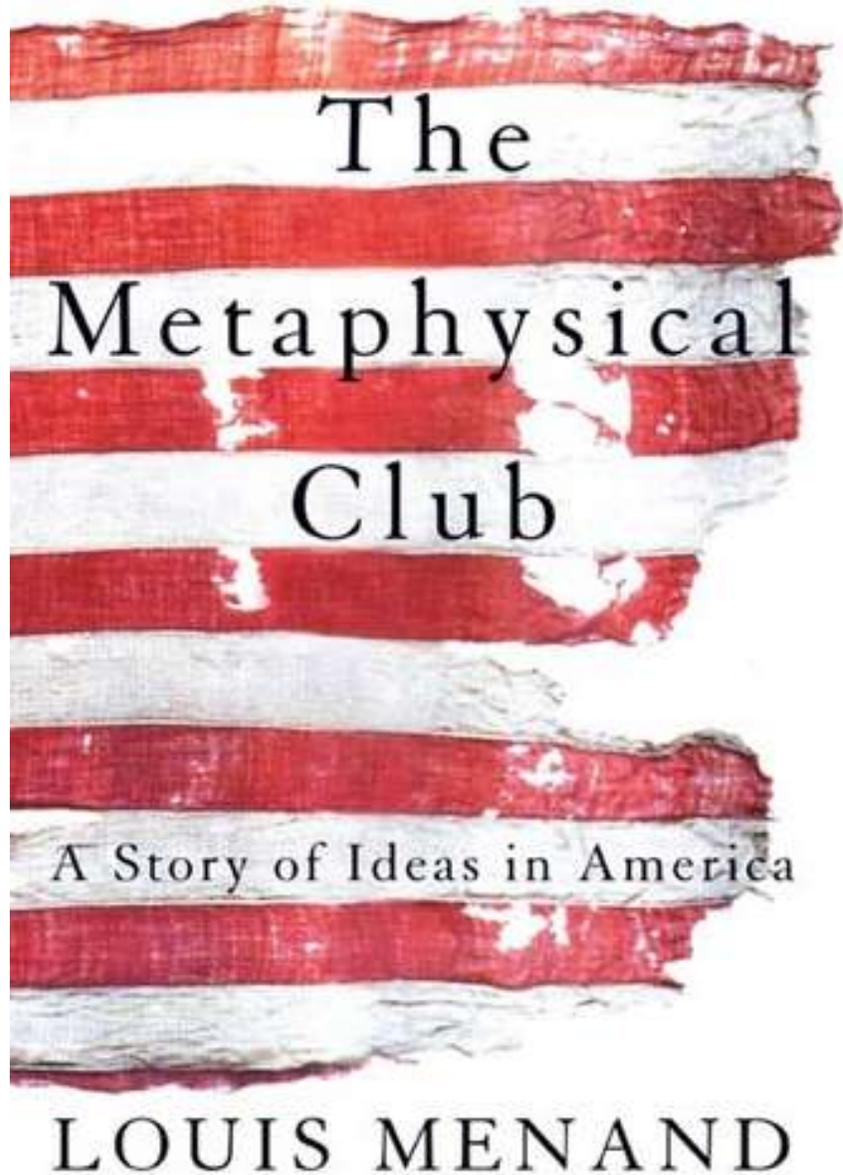
- 4) La croissance et la consolidation de cet nouvel ordre: 1960 – 1990
- Cette période poursuit le travail et conserve la méthodologie de la précédente, mais l'austérité fait place au succès, et le champ de questionnement s'élargit (pour contexte : le nouvel internationalisme, la guerre froide, Reagan et Thatcher...).

Introduction Générale

- 5) La période contemporaine: 1990 –
- Je suggérerai que la période contemporaine de la philosophie (post)analytique a quelque chose en commun avec le post-modernisme en général : une tendance au pluralisme et à la fusion de différents styles et approches : les néo-aristotéliens, les néo-kantiens, les phénoménologues coexistent avec les néo-pragmatistes...
- Personnellement, je trouve que c'est une atmosphère très libératrice pour faire de la philosophie, mais on peut se demander si c'est une renaissance ou une nouvelle décadence...

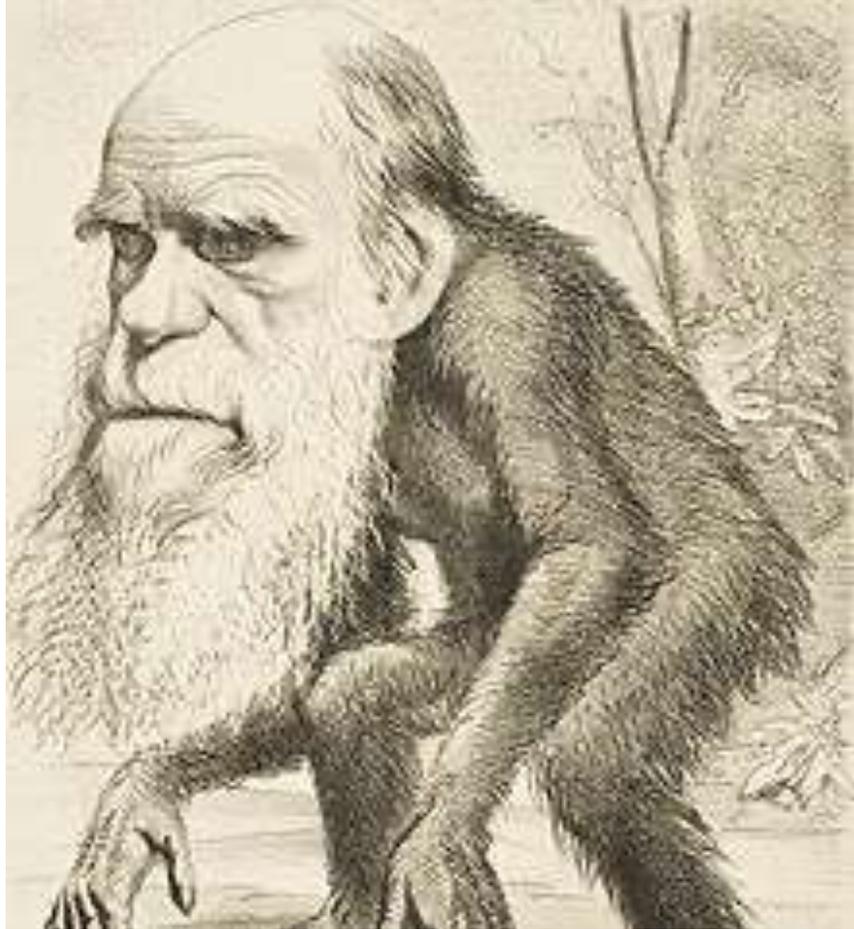


LES PRAGMATISTES



Les Pragmatistes

- Le pragmatisme est né dans les années qui ont suivi la guerre civile américaine (1861 - 1865) en Nouvelle-Angleterre
- En fait, sa naissance remonte à un club de conversation de Boston appelé "The Metaphysical Club" en 1872 dont les membres comprenaient Oliver Wendell Holmes Jr. (futur membre de la Cour suprême des États-Unis) ainsi que William James (frère de Henry) et Charles Saunders Pierce...



Les Pragmatistes

- L'atmosphère intellectuelle de l'époque était dominée par le darwinisme

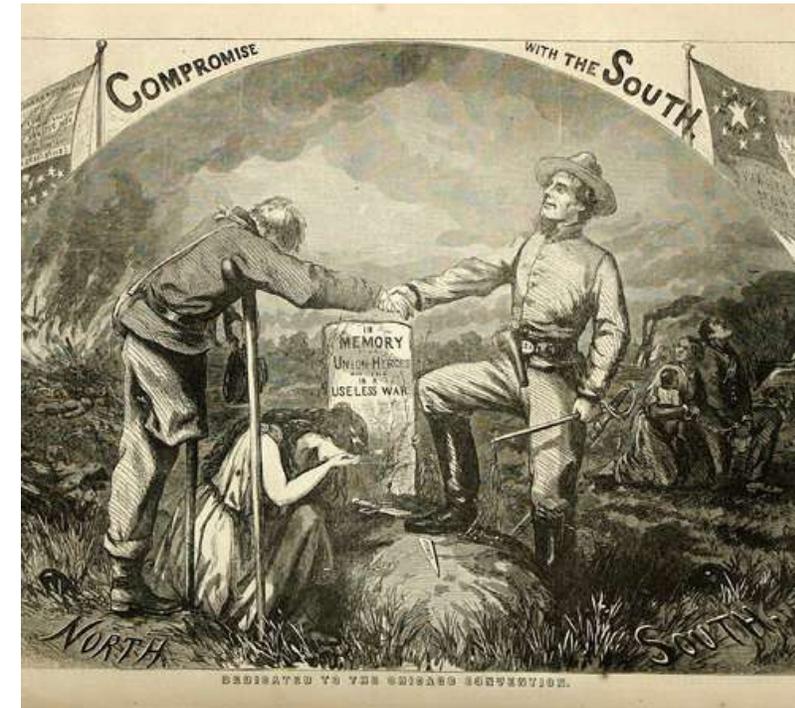
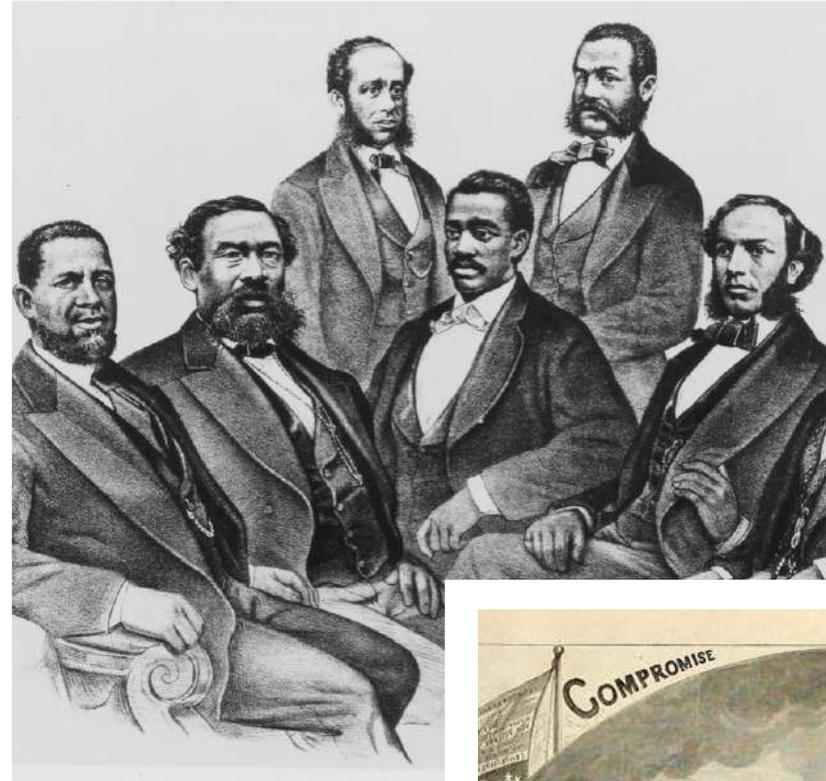


Les Pragmatistes

- La nation se remettait encore de la guerre civile.

Les Pragmatistes

- 1877, l'année précédant la publication par Pierce de "Comment rendre nos idées claires", est l'année du "grand compromis" au cours duquel les États-Unis retirent les troupes fédérales du Sud, mettant fin à la période de reconstruction (au cours de laquelle les idéaux de liberté et de représentation égale ont été brièvement réalisés), entraînant la barbarie du KKK, de Jim Crow, etc.

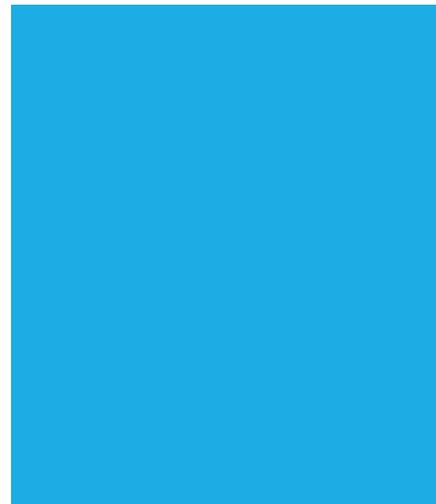
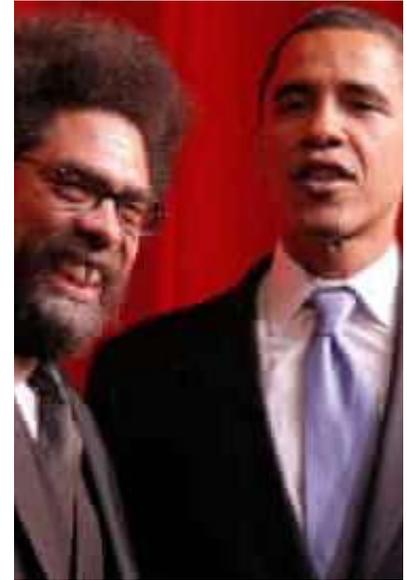


Les Pragmatistes

- Ces échecs ultimes n'étaient pas encore clairs en 1878 (mais la situation d'alors se compare à celle de l'Afghanistan aujourd'hui...)
- Quoi qu'il en soit, nous pouvons voir dans le pragmatisme une tentative d'incorporer les idées de la théorie de l'évolution (sans s'y abandonner entièrement comme l'ont fait les darwinistes sociaux), et aussi de tirer les leçons du récent conflit et une déception à propos des grands idéaux...
- Ici, la leçon n'est pas, nécessairement, que tous les idéaux sont insensés, mais que nous devrions procéder avec une plus grande conscience de ce qu'ils représentent ou demandent réellement dans la pratique...

Les Pragmatistes

- Le pragmatisme est un vaste mouvement dont les applications vont de la logique au droit et au travail social (Jane Addams, la fondatrice du travail social, a été fortement influencée par les pragmatistes).



Les Pragmatistes

- Quatre de ses idées les plus centrales concernent :
- 1) La vérité et le sens
- 2) La croyance et l'épistémologie
- 3) La nature de l'expérience
- 4) La nature de la représentation (mentale)

Les Pragmatistes

- Nos lectures ont porté sur le premier de ces éléments. On y revient. D'abord je vais expliquer les autres
- 1) La vérité et le sens
- 2) La croyance et l'épistémologie
- 3) La nature de l'expérience
- 4) La nature de la représentation (mentale)

Les Pragmatistes

- 2) La croyance et l'épistémologie
 - ici, l'idée centrale est le rejet du fondationnalisme cartésien et le scepticisme qui l'accompagne. Selon Pierce, nous ne pouvons pas douter de manière cohérente de tout en même temps (seul un doute sceptique *local*, prenant d'autres choses comme acquis, est possible).
 - En particulier, nous ne pouvons pas filtrer toutes les raisons *pratiques* qui régissent ce qu'il est rationnel pour nous de croire et de faire. Un fondationnalisme radical sur le modèle cartésien est donc impossible.

Les Pragmatistes

- 3) La nature de l'expérience

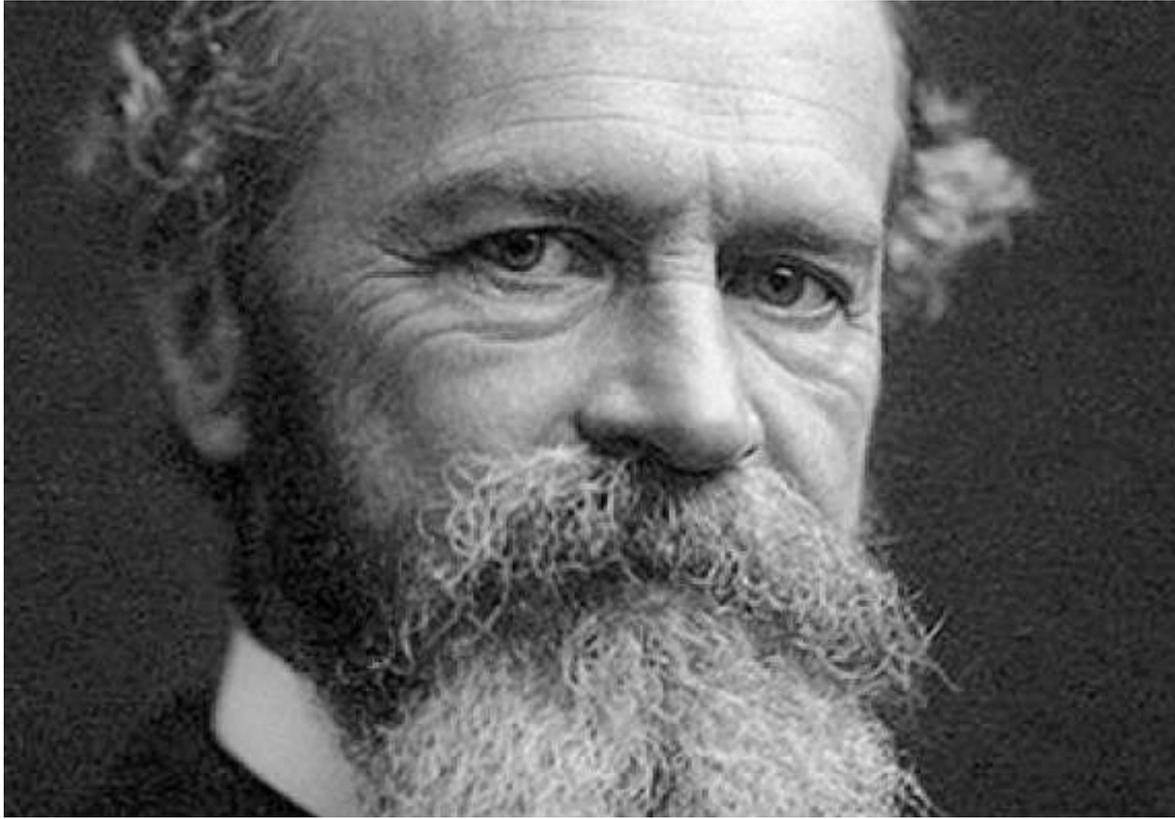
- L'image cartésienne d'une expérience donnée, de "données sensorielles" qui se répercutent sur nos sens et constituent la base de nos croyances perceptives, mais qui n'ont pas de contenu en soi, de sorte que nous devons déduire le monde qui les cause, est remplacée par une image dans laquelle l'expérience est très riche, et est chargée de structure (comme Kant, la psychologie gestaltiste et la phénoménologie le diraient) : y compris la structure temporelle et relationnelle ainsi que la structure pratique ou normative.
- (nous voyons que le temps passe, nous voyons les relations entre les choses, nous voyons les objets dans les contextes dans lesquels ils nous sont utiles, et non comme des abstractions...)

Les Pragmatistes

- 4) La nature de la représentation (mentale):
 - Ici, la conception moderne (cartésienne) d'une "idée" est remise en question : les idées (représentations mentales) ne sont plus conçues comme reflétant ou modélisant intrinsèquement une réalité extérieure, mais les représentations sont comprises en fonction du rôle qu'elles jouent dans nos économies mentales, de la façon dont nous les utilisons, de la manière dont elles nous relient au monde...

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens
- L'aspect le plus notoire du pragmatisme est peut-être sa théorie de la vérité et du sens, telle qu'elle a été développée (de manière connexe mais distincte) par William James et Charles Saunders Pierce.



Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens
- *La version parodiée* : ce qui est vrai est ce qui fonctionne ou apporte le plus de bénéfices, si on y croit.
- Souvent, du moins dans les discussions contemporaines de la nature de la vérité, la conception pragmatiste est rejetée de cette manière, comme l'idée que, disons, "le Père Noël est réel" est vrai (pour vous) tant que cela vous rend heureux de le croire, et "je ne vous dois pas d'argent" est vrai pour moi, tant que cela m'économise de le croire...

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Y a-t-il du vrai dans cette parodie ? Voyons voir...
- (bref: pour Pierce, non, pour James, peut-être)

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Il est préférable de commencer par le récit de la sens /signification.
- *L'idée* : le sens d'une croyance est donné par ses conséquences et implications pratiques (sa " valeur monétaire " au sens métaphorique plutôt que littéral)

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Pierce : **La maxime pragmatique** (et les trois degrés de clarté):
- “Considérez quels effets, qui pourraient avoir des conséquences pratiques, nous concevons que l'objet de notre conception ait. Ensuite, notre conception de ces effets est la totalité de notre conception de l'objet.”

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Pierce : une autre formulation:
- “Pour déterminer la signification d'une conception intellectuelle, il faut examiner les conséquences pratiques qui pourraient résulter *de la vérité* de cette conception, et la somme de ces conséquences constitue la signification entière de la conception.” (mon italique)

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Exemple (Pierce): **Dureté**
- **signifie qu'il ne sera pas rayé par la plupart des autres objets.
(les utilisations abstraites sont discutables car il n'y a pas de test de rayure).**

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- Exemple (James): **L'écureuil**
- James nous demande d'imaginer un cas dans lequel mon ami dit qu'il y a un écureuil dans l'arbre, mais quand je me déplace autour de l'arbre, l'écureuil fait de même. Je ne le vois donc jamais. Est-ce que je me déplace autour de l'écureuil ?
- James : dans un sens, oui, dans un autre, non, cela dépend du résultat pratique que nous incluons dans notre conception (cela doit-il impliquer de croiser l'écureuil, ou cela peut-il être exprimé en termes de relations spatiales générales avec l'arbre ?)

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- James et Pierce espèrent tous deux utiliser cette méthode pour montrer la "vacuité" des disputes philosophiques traditionnelles telles que libre arbitre / déterminisme, religiosité / athéisme, etc : s'il n'y a pas de désaccord sur les conséquences, il n'y a pas de réel désaccord !

Les Pragmatistes

- 1) Vérité et sens :
- **Pierce : Les trois degrés de clarté :**
- 1. Une compréhension non réfléchie du concept dans l'usage quotidien (capacité à reconnaître des exemples).
 - (clarté cartésienne)
- 2. Être capable de donner une définition du concept en mots
 - (distinction cartésienne)
- 3. Savoir quels sont les effets à attendre si l'on tient ce concept (ou les croyances qui le contiennent) pour vrai
 - (*la maxime pragmatique*)

Les Pragmatistes

- Notez : nous examinerons plus tard la doctrine du vérificationnisme (associée aux atomistes logiques et aux positivistes) selon laquelle le sens d'un jugement est donné par ses prédictions empiriques. Ici, la notion de "conséquences pratiques" est plus riche et vise à inclure des considérations normatives (par exemple, quelles actions seraient appropriées) ... mais il est certain que les pragmatistes influencent les vérificationnistes (et que les deux sont influencés par les empiristes antérieurs...).

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- Un souci : la caractérisation du sens semble présupposer une caractérisation de la vérité. Alors comment comprendre la vérité, d'une manière qui soit compatible avec cette compréhension du sens ?

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- Il y a ici une divergence entre James et Pierce.
- Mais d'abord, notez le problème qui se poserait si nous adoptions une conception naïve (c'est-à-dire aristotélicienne ou cartésienne) de la vérité.
- Aristote : "Dire de ce qui est qu'il n'est pas, ou de ce qui n'est pas qu'il est, est faux, tandis que dire de ce qui est qu'il est, et de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, est vrai".

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- Si nous acceptons que la question de la vérité est la question de savoir si une croyance reflète la réalité telle qu'elle est, indépendamment de ce que nous pouvons étudier (les conséquences que nous pouvons découvrir), le scepticisme réapparaît.

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- James propose une définition de la vérité qui va directement dans le sens de la maxime pragmatique :
- Le vrai est le nom de ce qui s'avère être bon dans la manière de croire, et bon, aussi, pour des raisons assignables définies. (1907 : 42)
- Le "vrai", pour le dire très brièvement, n'est que l'expédient dans notre façon de penser, tout comme le "juste" n'est que l'expédient dans notre façon de nous comporter. Un expédient de presque n'importe quelle façon ; et un expédient à long terme et dans l'ensemble, bien sûr. (1907 : 106)

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- James propose une définition de la vérité qui va directement dans le sens de la maxime pragmatique :
- Les idées ... ne deviennent vraies que dans la mesure où elles nous aident à entrer en relation satisfaisante avec d'autres parties de notre expérience. (1907 : 34)
- Toute idée sur laquelle nous pouvons nous appuyer... ; toute idée qui nous fera prospérer d'une partie de notre expérience à une autre partie, en reliant les choses de façon satisfaisante, en travaillant de façon sûre, en économisant le travail, est vraie dans une certaine mesure, vraie dans une certaine mesure, vraie de façon instrumentale. (1907 : 34)

Les Pragmatistes

- De sens à vérité:
- Pour Pierce, en revanche, la vérité est sociale : il s'agit de savoir sur quelles croyances nous allons tous converger... (la survie du plus fort ?)
- *Comparez les deux ...*
- *le problème des faits perdus ? L'excès d'optimisme de Pierce contre le relativisme de James ?*